# - Théâtre des Chimères -

# ANTIGONE

## à corps perdus

d'après Sophocle

Création collective et jeu

Sophie Bancon
Catherine Mouriec
Patxi Uzcudun
Marine Marty

## DOSSIER PEDAGOGIQUE


CONTACTS

LAURIE LÉVÊQUE - 05 59 41 18 19
tchimeres@wanadoo.fr

ONÉSIME SCHULER - 06 62 83 87 93
oschuler@netcourrier.com



www.theatre-des-chimeres.com
Licence entrepreneur n°2-1102955 - 3-1102956
Affiche @537718

# ANTIGONE, À CORPS PERDUS

**adaptation d'après Sophocle (extraits d'Henry Bauchau et de Patxi Uzcudun)**

## Présentation

**Le cycle "Raconter les classiques"**

Après *Elles s'appelaient Phèdre* créé en 2014, *Antigone, à corps perdus* est le deuxième volet d'un cycle au cours duquel nous souhaitons mettre en écho les classiques du théâtre avec notre monde contemporain. Nous nous plaçons au plus près de ces textes du répertoire, sans pour autant les monter in extenso. Nous souhaitons que les classiques soient des clés de compréhension, en faisant résonner actualité et problématiques intemporelles.

Nous voulons aussi mettre en valeur la richesse, la beauté et la force narrative de ces textes trop souvent considérés inaccessibles. Nos spectacles ont donc aussi vocation à être des portes d'entrée dans les classiques pour tous, jeunes et moins jeunes, connaisseurs ou non (et ce dès le collège).
Ces spectacles tout-terrain, nécessitant une simple boite noire, peuvent être joués dans des lieux équipés ou non équipés (et aménagés pour l'occasion).

*Les êtres humains se racontent des histoires depuis la nuit des temps, pour se rassembler, pour rêver, pour grandir, pour inventer comment vivre ensemble.*
*Lorsque Sophocle crée Antigone, l'opposition entre l'obstination du roi Créon et l'intransigeance d'Antigone lui permet d'alimenter la réflexion des citoyens sur le pouvoir et ses abus.*
*Au rythme d'un sablier et au sein d'un hémicycle, trois gardes de l'armée de Créon chantent, jouent et nous racontent cette tragédie.*
*Antigone traverse le temps et les frontières, et vient interroger constamment la quête des peuples pour une société plus juste. A l'heure où le dialogue entre populations et gouvernements se rompt, que reste-t-il aujourd'hui de la notion de démocratie?"*
*Avec son adaptation Antigone, à corps perdus, le Théâtre des Chimères se veut passeur de cette histoire.*

## DISTRIBUTION

**D'après Sophocle**

**Adaptation et mise en scène collective : Sophie Bancon, Catherine Mouriec, Patxi Uzcudun**

**Écriture, dramaturgie : Patxi Uzcudun**

**Interprétation : Sophie Bancon, Marine Marty, Catherine Mouriec**

**Scénographie : La Fabrique affamée**

**Création lumière : Jean-Louis Larcebeau**

**Création sonore : Karina Ketz**

**Création et accompagnement chants : Manon Irigoyen**

**Durée : 1h**

*Production : Théâtre des Chimères*

*Coproduction : Ville d'Hendaye*

## L'histoire :

*Deux frères, Étéocle et Polynice, se sont livrés une guerre pour le trône de Thèbes. Ils sont morts tous les deux, chacun sous les coups de l'autre. Créon, leur oncle et nouveau roi décrète que seul Étéocle recevra une sépulture tandis que le corps de Polynice, qui a fait appel à des armées étrangères pour tenter de s'emparer de la ville, sera abandonné aux vautours. Antigone, leur sœur, refuse de se soumettre à la loi du roi et par respect pour les usages et les dieux, enterre le corps de son frère. Arrêtée et jugée, elle est condamnée à être emmurée vivante dans une grotte.*

*Sur Thèbes, la ville aux sept portes, le soleil n'est pas encore levé. Ce même soleil qui nous éclaire aujourd'hui va bientôt surprendre Antigone en train d'enterrer son frère.*
*Ce soleil, qui depuis qu'Antigone a quitté sa lumière et jusqu'à aujourd'hui, a vu maints peuples s'opposer à leurs dirigeants, et maints dirigeants s'obstiner, s'entêter.*
*Et sous ce même soleil (il y a 2450 ans), trois acteurs racontaient cet affrontement.*

## Les auteurs :

**Sophocle**, né à Colone en - 495 mort en - 406, est l'un des trois grands dramaturges grecs dont l'œuvre nous est partiellement parvenue, avec Eschyle et Euripide. Il est principalement l'auteur de cent vingt-trois pièces (dont une centaine de tragédies), mais dont seules sept nous sont parvenues.
Son théâtre rompt avec la trilogie «liée», et approfondit les aspects psychologiques des personnages. Ses pièces mettent en scène des héros, souvent solitaires et même rejetés **(*Ajax, Antigone, Œdipe, Électre*)** et confrontés à des problèmes moraux desquels naît la situation tragique. Comparé à Eschyle, Sophocle ne met pas ou peu en scène les dieux, qui n'interviennent que par des oracles dont le caractère obscur trompe souvent les hommes, sur le mode de l'ironie tragique.
Seules trois des pièces de Sophocle qui subsistent sont datées avec certitude: ***Antigone*** (442 av J.C), ***Philoctète*** (409 av J.C) et ***Œdipe à Colone*** (représentation posthume en 401 av JC).

**Henri Bauchau**, né à Malines le 22 janvier 1913 et mort à Louveciennes (France) le 21 septembre 2012. Poète, dramaturge et romancier belge de langue française, également psychanalyste.
Membre de l'Académie royale de langue et de littérature française de Belgique, il vit à Paris de 1975 à sa mort en 2012.
il commence son cycle mythologique et donne successivement ***Œdipe sur la route*** (1990), ***Diotime et les lions*** (1991) et ***Antigone*** (1997).
Bauchau mêle l'enthousiasme mystique et la connaissance de l'Antiquité à la psychanalyse, aux philosophies asiatiques et à la foi chrétienne.

## Note d'intention :

**" L'humanité n'est pas quelque chose de naturel, c'est quelque chose que nous construisons."**
**Edward Bond**

Les êtres humains se racontent des histoires depuis la nuit des temps, pour se rassembler, pour rêver, pour grandir, pour comprendre…
Ils ont besoin des mots et de l'imaginaire, pour prendre de la distance face aux pulsions sauvages, instinctives de défense, de survie, toujours prêtes à prendre le pouvoir sur leur vie.
Certaines de ces histoires traversent le temps, se racontent de manière inlassable et chacun de nous y trouve des échos, quels que soient son époque, son pays.
Elles se sont racontées avant nous et se raconteront après.

Aujourd'hui nous nous voulons passeurs de l'histoire d'*Antigone* de Sophocle. Au moment de sa création, l'auteur amène ainsi pour la première fois, une réflexion autour de la constitution d'une démocratie, d'une société plus juste.

**“ Lorsque l’on prend pour sujet l’histoire contemporaine, ou l’histoire plus lointaine, tout cela dépasse vite l’opinion pour devenir de l’Histoire. “ Ariane Mnouchkine**

La pièce de **Sophocle** met en avant deux personnages qui n'arrivent ni à dialoguer, ni à échanger. Ce positionnement inébranlable les mènera à la tragédie.
Antigone et Créon comme les deux entités que sont le peuple et le pouvoir.
Que faire quand les mots, le débat, la réflexion n'existent plus et qu'il ne reste que l'issue de la violence ?

Et aujourd’hui, où en sommes-nous ? Avons-nous avancé vers une société plus juste ? Pourquoi le pouvoir de diriger une cité ou une société doit-il engendrer un enfermement, une perversion du rapport dominant/dominé ? Le pouvoir rend-il sourd ?
Autant de questions qui se sont posées à nous, face à ce texte qui nous a interpellés et frappés, tant son actualité au XXIème siècle reste vivante.
Comment diriger une cité ? Quelle place pour les droits individuels et les droits de la cité ?

**Une parole à double facettes**

Trois comédiennes interpréteront cette pièce en investissant différentes prises de parole :

- **La parole du chœur** : trois gardes mènent et ponctuent le récit, en s’adressant directement au public par des chants, des textes ; pour interroger la fable de la pièce et mettre en perspective notre actualité, élargir le propos de manière lyrique, politique, poétique, humoristique… Pris dans le feu de l’action, ils deviennent les bourreaux d’Antigone, mais témoignent de leur incapacité à s’opposer à Créon, de la difficulté de sacrifier sa propre personne au profit d’un idéal ou d’une cause. Ils se font enfin porte-parole du peuple, et même des peuples qui à travers les siècles subissent l’oppression des pouvoirs.

- **La parole des personnages de Sophocle** : incarnés par les comédiennes, ils se permettront des apartés en adresse directe au public. Ils viendront confier un peu de leur intimité, de leur point de vue personnel sur ce qu’ils vivent. Faire exister le point de vue individuel, face au point de vue collectif.

Ces différents axes de parole s’appuieront sur l’écriture de **Sophocle**, sur des extraits du roman *Antigone* d’ **Henry Bauchau**, et sur une écriture plateau mise en forme par **Patxi Uzcudun**.
L'ensemble de ces points de vue mettra en évidence l’entêtement des personnages : la détermination absolue et ne souffrant aucune contradiction d'Antigone, l'enfermement progressif et absolutiste de Créon, la conviction politique et idéologique d'Hémon.

Personnages tous prêts à engager leur vie, à se lancer à corps perdu pour défendre leurs causes, leurs intérêts, leurs convictions, avec une vitalité qui vient se heurter à leur obstination, leur entêtement. À corps perdus aussi, en cela que nul compromis n'est possible. Aucun dialogue constructif n'existe entre les personnages, il ne reste qu'une issue tragique: la mort.
Croire suffisamment en ses propres valeurs sans avoir peur de l’autre, et sans avoir besoin de dominer pour exister, est un enjeu impossible pour ces personnages.
Cela nous renvoie à la difficulté de vivre au quotidien les valeurs énoncées par les droits de l'Homme. Comment trouver l’équilibre fragile et complexe de l’intérêt collectif, en accord avec l’intérêt individuel ?

Le texte est ici porté par trois femmes. Nous voulons dans ce spectacle questionner l’image que l’on a du pouvoir, essentiellement masculin depuis des millénaires.
L'interprétation de Créon par une femme travestie en homme, nous est apparue comme une piste de recherche troublante, et intéressante sur cette thématique du pouvoir.
Jusqu’où le pouvoir politique peut-il accepter l’expression de sa part féminine ? Et si le pouvoir de diriger (les autres ou sa vie) résidait dans l’expression harmonieuse de notre masculinité et de notre féminité, soit un équilibre entre action, décision et écoute sensible, créatrice?

Les costumes auront une forte tonalité contemporaine, puisque c’est le chœur composé de trois gardes, survivance de la fable, qui décide de nous raconter cette histoire.

Cependant, ils doivent pouvoir fonctionner autant dans l'imaginaire de la Grèce antique que dans notre monde d'aujourd'hui, afin de garder le voyage dans le temps qu'a parcouru ce récit, et l'implacable répétition des situations.

**Espace en demi-cercle, matrice de l'histoire**

Sur un plateau recouvert de sable, s'inscrit un hémicycle fragile avec un gradin, entrecoupé des trois portes emblématiques de la tragédie grecque. En les franchissant, les personnages passeront de leur lieu d'intimité à leur lieu de combat.
Ce dispositif, comme sorti de terre au milieu du néant, nous donne la fragilité et la force de cet hémicycle comme lieu de parole, de débat, de combat. Pouvant disparaître facilement, il résiste au temps malgré tous les aléas de l'humanité.

Le sable inscrit cette histoire dans une intemporalité, une éternité, mais aussi une fragilité. Sa matière insaisissable renvoie à l'instabilité du pouvoir humain, et son désir de tout contrôler.

Les personnages et le chœur vont exister sur ce sol meuble, toujours prêt à se transformer.

Le spectacle parlera de la précarité de la vie, de sa durée limitée inscrite dans un infini, et comment chacun se débat au milieu de tout cela.

Ce sable est aussi la poussière qui recouvre les bancs de nos assemblées quand ils restent vides trop longtemps, et qu'Hémon s'efforcera de balayer pour redonner sa place au peuple dans la conduite de l'État.
C'est un lieu de combat au milieu duquel les personnages vont se débattre. Le public devient au fil du spectacle témoin associé à l'action, complétant ainsi la deuxième partie de l'hémicycle.

Un univers sonore continu accompagnera l'histoire, comme un grondement sourd. Des sons, comme annonciateurs d'une catastrophe, à peine audibles par moment, avec des ponctuations plus fortes à d'autres moments.
Cette bande son viendra dialoguer avec le récit, dans un mélange d'atmosphère tribale et électrique, apportant une profondeur, une densité, une vitalité au propos, dans le mélange de plusieurs univers musicaux.

# MÉDIATION AUTOUR DU PROJET

**Afin d'accompagner les élèves, et leur permettre une appréhension plus large du projet, nous proposons:**

- **L'intervention d'un membre de l'équipe en classe an amont de la représentation pour présenter le proje**t. Cette première rencontre est l'occasion d'un échange autour des thématiques du spectacle, mais aussi plus largement autour des questions liées à une création théâtrale.

- **Un bord de scène** : à l'issue de la représentation, les comédiennes se rendent disponibles pour dialoguer. Les élèves peuvent ainsi faire part de leurs avis et questions sur le spectacle qu'ils viennent de voir à l'équipe de création, et confronter leurs opinions à celle des autres élèves présents.

Il est également possible de mettre en place un travail plus approfondi avec vos classes, à travers des **ateliers théâtraux** en lien avec les grands thèmes de la pièce.

Imaginer un parcours personnalisable avec chaque enseignant, en fonction du projet pédagogique de chacun. Aborder ensemble les thématiques du pouvoir, la rébellion, la famille, l'honneur, la guerre, l'exil, le conflit des générations...

Comment représentait-on une pièce de Sophocle à son époque (Le théâtre chez les Anciens…)
Piste bibliographique : **André DEGAINE***, Histoire du Théâtre dessinée. De la Préhistoire à nos jours, tous les temps et tous les pays, Édition Nizet, 1992.*

**SÉANCES DE PRATIQUE THÉÂTRALE POSSIBLE AVEC UNE CLASSE**

**Une histoire de corps :**
Expérimentation de la choralité via des jeux d'écoute et d'espace collectifs.
Mise en route des corps : représentation en image des différents thèmes.

**Le texte de Sophocle et de Bauchau :**
Mise en voix de la langue de Sophocle et/ou de Bauchau : à partir d'un thème choisi, exploration d'une scène ou d'un extrait par exemple :

- LE POUVOIR: *Le discours de Créon, scène Créon/Tirésias*
- LA FRATRIE ET LE CHOIX : *Scène Antigone/Ismène*
- LE CONFLIT DES GENERATIONS : *Scène Hémon/Créon*
- LA DEMOCRATIE : *scène Antigone/ Créon, scène Hémon/Créon*
- LA PLACE DES MORTS : *scène Antigone/Ismène, kommos, scène de l'enterrement chez Bauchau*
- LA PLACE DE LA FEMME : *scène Antigone/Ismène*

**Raconter Antigone aujourd'hui :**

- **Travail sur la narration de l'histoire par l'expérience de la choralité**.

Comment raconter à plusieurs, un morceau de l'histoire, le parodos, un stasimon, l'exodos…
Comment « dire ensemble » mais chacun dans son unicité. Explorer la musicalité, la rythmique du texte. Jouer avec les sons. Profiter des échos et des amplifications ; apprivoiser les hauteurs, les projections de voix dans une écoute collective
Mise en route des corps : représentation en image des différents thèmes.

- **Résonnances avec l'actualité :**

Quelles sont les représentations possibles du chœur aujourd'hui ?
Quels seraient les personnages qui le composent ?
Que dirait –il et comment parlerait-il de la situation ?
Par groupes, travail d'imagination à partir d'une recherche sur la prise de parole d'un groupe d'individus, aujourd'hui (forum, presse…) sur une des thématiques de la pièces

- **La distanciation brechtienne :**

Comment on entre et on sort du personnage et de la situation pour mettre en relief un propos, comment un personnage peut sortir de la situation pour venir s'adresser au public

**EN CLASSE, ÉGALEMENT…**

À partir de la rencontre avec l'équipe du spectacle et en amont de la représentation :

**Etude scénographique** :
Rechercher des documents sur les scénographies utilisées chez les Anciens
À partir de l'affiche et d'éléments de textes, imaginez la scénographie du spectacle « **Antigone, à corps perdus »,** les matières, les nécessités d'espace, le traitement du sol …

**Et le son :**
Quels sons pour raconter cette histoire, recherche de matières sonores, de styles de musique possible
A quoi sert le son ?
Quand et pourquoi intervient-il ?
Faire une proposition d'enchainements sonore sur une scène, entre deux scènes

À travers ces ateliers, nous essayons de pousser plus loin la place de l'élève spectateur. Le déplacer dans une écoute, non seulement active, mais l'impliquer émotionnellement et physiquement. L'amener vers une prise de conscience de l'espace et de lui même.

**Travailler la conviction afin de guider les élèves vers un travail d'affirmation, et de confiance en eux.**